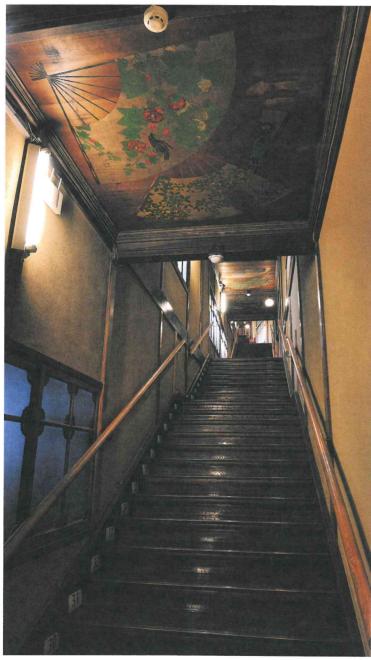


Une chambre avec vue sur... l'art japonais d'exception

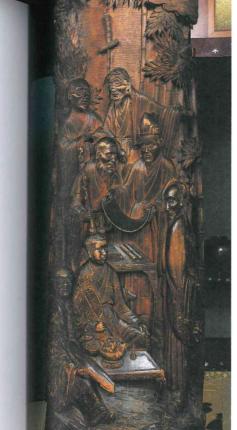
TEXTE: KAORI IWASAKI PHOTOGRAPHIES: JUN HASEGAWA



«L'escalier aux 100 marches» (99 très exactement), conduit aux 7 salles de banquet et aux chambres. L'escalier est d'origine.

Il faudra d'abord laisser derrière vous la cohue de la gare de Meguro, descendre une pente raide et quelque peu étroite direction l'ouest. Juste avant d'atteindre la rivière Meguro, il est là, qui se dresse sur votre gauche, entouré de son jardin somptueux. L'hôtel Gajoen s'élève sur les coteaux escarpés dits de Gyôninzaka, connus à l'époque d'Edo pour être un point d'observation privilégié du Mont Fuji. C'est là ou presque que Hiroshige Utagawa peignit sa célèbre estampe du pont Taikobashi. Là aussi qu'en 1931, Rikizo Hosokawa, fonda un établissement qu'il baptisa Meguro Gajoen, avec sa vue embrassant le splendide paysage du plateau jusqu'aux berges de la rivière. Au début ne s'élevait qu'un restaurant. Bientôt, le lieu fut connu comme l'un des plus courus de la capitale pour la célébration des mariages. Ce qu'il est toujours aujourd'hui, preuve s'il en est que l'établissement a su maintenir une qualité de service qui le place au plus haut niveau de l'hospitalité japonaise. Pour satisfaire son goût esthétique pour l'art japonais véritable tout autant que par la grâce de son esprit d'entreprise visionnaire, c'est à de fameux peintres et sculpteurs de style japonais, tels Chikuha Otake, Zippo Araki ou Kiyotaka Kaburaki que Rikizo fit appel pour la décoration intérieure.

On trouve ici des laques décorés de subtiles incrustations de nacre, des cloisons en papier ornées de motifs traditionnels en bois gravés d'une exquise variété. Les murs, les plafonds, les piliers, les dessus de portes, le moindre espace est ajouré, décoré ou peint suivant les techniques les plus



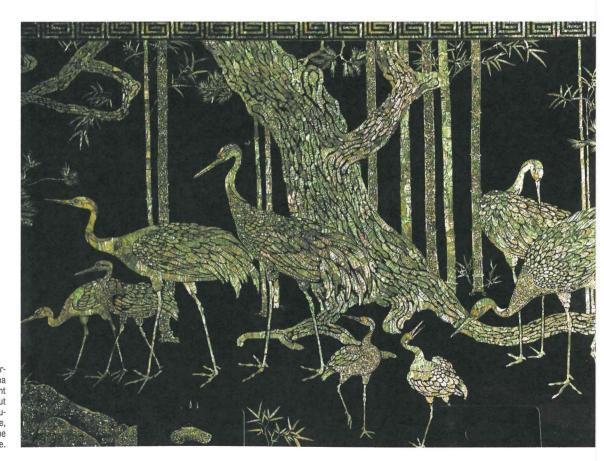




À gauche : «Les Sept sages de la bambouseraie » d'après un dessin de Chikuha Otake. L'œuvre figure sur le pilier principal de l'une des salles de banquet. Une sculpture en cèdre tropical d'Amazonie réalisée par Hôrei Sakai. En haut à droite : Le plafond à caissons du salon « Chikurin no ma », orné de motifs des quatre saisons. En bas à droite : oiseaux, fleurs multicolores et portraits de beautés ornent les plafonds et les frises « ranma » au-dessus des cloisons. Ici un ranma de paons de Tokoku Yoshida.

minutieuses et les plus délicates du style japonais. Les motifs les plus classiques tel l'éternel «fleurs-oiseaux-vent-lune» ne manquent évidemment pas, mais on y retrouve également des scènes de fêtes de quartier ou de sortie de grands seigneurs accompagnés de leur suite, des portraits de belles du temps jadis, les sept divinités populaires du bonheur, des paons et des dragons fabuleux. Scènes historiques comme visions mythologiques, tous les motifs de bonheur et de félicité, anciens ou modernes, de l'univers japonais semblent avoir trouvé ici leur refuge.

Voilà près de quatre-vingt-dix ans que le Meguro Gajoen accueille ses hôtes au milieu de sa précieuse collection d'art japonais. En 2017, à la faveur d'une rénovation - et d'un changement de nom, l'hôtel ayant été rebaptisé Hôtel Gajoen Tokyo - cette collection unique a retrouvé l'agencement de



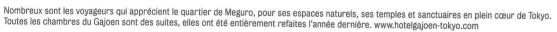
Panneau de nacre ornant le salon « Chikuha no ma » du restaurant japonais Tofutei. Tout l'hôtel regorge d'œuvres de nacre incrustée, aux irisations d'une délicatesse infinie.

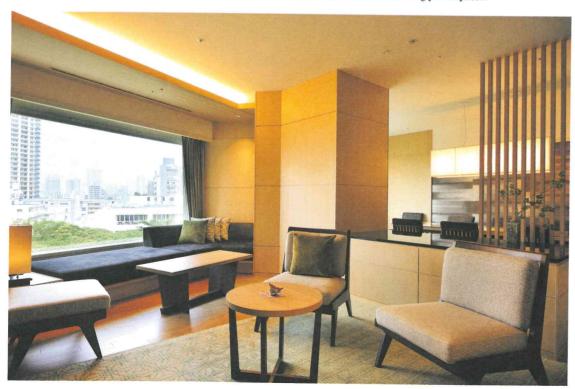
ses origines. Avec en point d'orgue «l'escalier aux 100 marches », une pièce classée monument culturel de la préfecture de Tokyo. Les sept chambres reliées par cet escalier monumental d'un raffinement exceptionnel sont d'un luxe artistique absolu, décorées d'or et de bois précieux. Restaurant, salle de banquet et même jusqu'à la cabine d'ascenseur, il se déploie partout sur les murs et plafonds des chefs-d'œuvre de l'art japonais, à en gawa, et les gratte-ciels de la ville avoir le souffle coupé.

est une étape de rêve pour qui souhaite s'immerger au sein de l'art japonais le plus grandiose. Au risque de surprendre, les chambres sont modernes et stylées, propices à la paix du corps et de l'âme. et si elles sont d'un luxe absolu, elles n'oublient pas d'incorporer l'esthétique de cerisiers des berges de la Meguro- ou un rouleau peint...

environnante. Car oui, vous êtes bien On l'aura compris, l'Hôtel Gajoen Tokyo au cœur de Tokyo. Les jours de beau temps, de certaines chambres, le Mont Fuji s'aperçoit dans le lointain.

Qui sait, en vous promenant dans l'hôtel pour faire le plein de sérénité à la source de l'art japonais, vous Toutes font plus de 80 mètres carrés croiserez peut-être le cortège d'un mariage traditionnel. La mariée en blanc virginal avance, illuminée d'un calme du wabi-sabi à leur décoration intérieure. sourire dans cet espace de grâce, au Depuis leurs fenêtres s'offre à la vue milieu des peintures et incrustations un paysage tout en contraste, avec les de nacre. L'espace d'un instant, vous jardins japonais de l'hôtel, l'enfilade ne savez plus si vous admirez la réalité







Harmonie du style japonais et du confort moderne. Une simplicité agréable à l'âme, sans être tape-à-l'œil.



